

Il n'est donc pas étonnant que la population du diocèse des Trois-Rivières commence à s'étonner et à s'agrir d'entendre prendre au sérieux un projet qui, chez ses auteurs, n'a d'autre but que la satisfaction de quelques chimères et passions odieuses, au moyen d'un lourd et inutile rançonnement de leurs propriétés.

La seule inspection de la carte, après avoir révélé les incompréhensibles erreurs dont il vient d'être question, fait toucher du doigt cette dernière et très grave *difficulté*; elle fait aussi parfaitement comprendre le sens et la portée des tristes paroles rapportées par Mgr Taché, Archevêque de Saint-Boniface, de la part d'un prêtre de Québec déjà bien au fait, il y a huit ans, *du complot* ourdi contre l'Evêque des Trois-Rivières, paroles qui montrent à merveille que le projet de division n'est nullement issu de la nécessité, et que voici:

« J'en sais plus long qu'on croit sur ce qui se passe à Rome. Mgr Lafêche ne triomphera pas quand son diocèse sera divisé, et qu'il sera *réduit à la misère, avec ses quelques paroisses au nord du fleuve.* »

Cette carte, en reproduisant fidèlement le cours du Saint-Laurent, démontre encore que le fleuve divise les diocèses voisins de Québec et de Montréal sur une étendue deux fois plus longue que celui des Trois-Rivières, et que l'inconvénient du passage est un pur prétexte, puisque le fleuve est plus facile à traverser aux Trois-Rivières que dans ces deux diocèses aux villes ci-dessus nommées.

Elle fait voir également la position centrale des Trois-Rivières dans le diocèse de ce nom, à cause des grandes communications tant par eau que par voies ferrées; alors que Nicolet (village de 1800 Ames) se trouve isolé de ces communications, et tout-à-fait mal placé pour devenir un centre, même dans le territoire du sud.

Lorsque le besoin s'en fera sentir, c'est plutôt à Arthabaska, qui est un chef-lieu judiciaire, à 36 milles des Trois-Rivières, sur la grande voie ferrée qui traverse les Cantons de l'Est, qu'il serait convenable de placer un siège épiscopal pour les quartiers environnants. Avec le développement de la colonisation au sud, ce site peut devenir favorable plus tard, et serait dans tous les cas infiniment plus rationnel.

Enfin, cette carte établit manifestement la comparaison du diocèse des Trois-Rivières avec les diocèses voisins de Québec et de Montréal plus étendus, plus anciens, plus populeux et plus riches, très-peu atteints par la *réserve forestière*.

Cette *réserve*, retranchée comme elle doit l'être nécessairement, il reste au diocèse de Québec environ 12,000 milles carrés, au diocèse de Montréal 5,900 milles et à celui des Trois-Rivières 3,700. Voilà pour les rapports de l'étendue.

La population du diocèse de Québec est de 380,000 Ames,
celle du diocèse de Montréal . . . » 412,000 » ,
celle du diocèse des Trois-Rivières . » 135,000 » ,
d'après le recensement de 1882.

Dans le diocèse de Québec il y a 148 paroisses
dans celui de Montréal 154 »
dans celui des Trois-Rivières 75 »